Le Soir
PANORAMA

DECODAGES

Pourquoi le peuple égyptien s'est soulevé

L'Etat égyptien n'est pas un Etat sans ressources et l'économie égyptienne est de plus en plus reconnue comme une économie en émergence.

Le peuple égyptien, par contre, est, dans ses larges franges, un peuple pauvre qui souffre de précarité, d'exclusion et d'injustice sociale.

- Un Etat doté de ressources

Canal de Suez, sites historiques (tourisme), pétrole et gaz, une population importante de travailleurs égyptiens à l'étranger : l'Etat égyptien dispose là de ressources financières importantes. C'est un Etat plurirentier.

En 2010 (en prévision de clôture), l'Egypte a engrangé grâce à ces rentes quelque 40 milliards de dollars lorsqu'on y inclut l'aide internationale.

Les rentes engrangées en 2010 (en milliards USD)

Canal de Suez	5
Revenus des travailleurs Egyptiens à l'étranger	6
Hydrocarbures	18
Tourisme	8
Aide	3
Total	40

1- Il faut souligner que près de 50% de l'économie égyptienne dépend directement et indirectement du tourisme. Ce fait est important à souligner dans la conjoncture politique actuelle de l'Egypte et ses risques d'instabilité.

2- L'aide internationale et notamment américaine (mais aussi saoudienne et même française) va principalement au budget militaire.

3- Les travailleurs égyptiens à l'étranger, notamment dans les pays du Golfe, représentent une entrée annuelle de devises importante.

4- Le secteur des hydrocarbures représente plus de 9% du PIB, 40% des exportations et reçoit plus de 30% des IDE entrants (4,1 MDS USD en 2008). Les principaux producteurs de pétrole sont BP Egypt, Eni Egypte et Apache Energy. L'Etat égyptien souhaite développer l'exploitation des ressources gazières du pays.

Il développe actuellement ses capacités de raffinage : neuf raffineries actuellement et plusieurs projets en cours de réalisation. L'Egypte produit aussi de la pétrochimie (12% de la production industrielle - 7 milliards USD).

Une économie en émergence

Bien évidemment, l'économie égyptienne ne repose pas exclusivement sur les rentes. Lorsqu'on examine l'évolution des échanges commerciaux de l'Egypte avec le reste du monde, la progression est importante. S'agissant par exemple des exportations, l'évolution a été la suivante :

Exportations en milliards USD

	2003	2004	2005	2006	2007
Exportations	10,5	13,8	18,5	22,0	29,4
Hydrocarbures	3,9	8,3	10,2	10,1	14,5
Autres	6,5	5,5	8,2	11,9	14,9

(Source : Banque centrale d'Egypte)

L'Egypte exporte acier, biens de consommation industriels, produits pharmaceutiques, riz pour des recettes de 10,3 milliards USD (75% des exportations non pétrolières et 37% du total des exportations, les produits semi-finis représentent 6% du total).

Les investissements directs étrangers

En 2008, l'économie égyptienne enregistrait un stock d'investissements directs étrangers estimé à 59 milliards USD (près de 37% du PIB). L'Egypte est la troisième destination du monde arabe pour les IDE.

Les IDE ont connu une progression constante :

Flux nets d'IDE (en MDS USD)

2001-2002	2002-2003	03-04	04-05	05-06	06-07	07-08
0,4	0,7	2,1	3,9	6,1	11,1	13,2

(Source : Banque centrale d'Egypte)

Les hydrocarbures reçoivent 4,1 MDS USD d'IDE, l'achat d'actifs existants 2,3 MDS USD, les nouvelles créations dans l'industrie 6,4 MDS USD, l'immobilier 400 millions USD.

Les USA investissent quelque 6,5 MDS USD, l'Union européenne 5,114 MDS USD, les pays arabes 3,194, l'Asie 1,780 (Inde, Chine, Japon).

Au total, l'Egypte reçoit 17,801 MDS USD en flux entrants et enregistre 4,565 MDS USD en flux sortants.

On peut terminer cette rapide présentation de l'économie égyptienne par un rappel de ses performances de croissance qui sont parmi les meilleures du monde arabe.

Taux de croissance annuelle

2005	2006	2007	2008	2009	2010
4,5	6,8	7,1	7,2	4,6	7

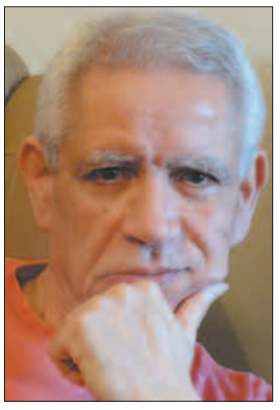
Enfin, les réserves de change sont évaluées à fin 2009 à 34,9 milliards USD, la dette extérieure globale à 33,2 MDS USD, le PIB à 188,5 MDS USD.

Une situation sociale désastreuse

Le chômage fait des ravages parmi les jeunes : un jeune sur 3 (moins de 30 ans) est au chômage. Chaque année, il y a 700 000 nouveaux entrants sur le marché du travail et le secteur informel procure 55% des emplois. Les diplômés de l'enseignement supérieur restent très longtemps sans emploi et la formation est de faible niveau. Un journaliste du quotidien *Les Echos* en reportage au Caire rapporte cette observation d'une ancienne étudiante égyptienne en médecine : «Les nouveaux médecins sortants de nos universités sont plus dangereux que la maladie qui pousse à les consulter !»

2- 18% de la population vit avec moins de 2 dollars par jour (les taux sont de 13% en Tunisie et 14% au Maroc). Le Smic est de 50 euros et le salaire d'un enseignant qui débute est de 100 euros.

3- Les conditions de vie de la grande majorité de la population sont insupportables. Il y a un très grand déficit dans les infrastructures de base : adduction d'eau, transports publics, collecte des ordures, santé, éducation... Lorsque ces infrastructures existent, elles sont rudimentaires. Le journaliste des *Echos* déjà cité rapporte que l'urbanisation a explosé sans être accompagnée du minimum d'infrastructures : des villes de 100 000 habitants ont remplacé d'anciens petits villages sans aucune amélioration dans les infrastructures d'origine.



Par Abdelmadjid Bouzidi
abdelmadjidbouzidi@yahoo.fr

Six millions de Cairotes vivent dans des bidonvilles sans eau, ni égouts.

4- La classe moyenne est plus victime de la dégringolade au palier inférieur que portée vers l'ascension au palier supérieur.

5- 35% des 8 millions de fonctionnaires travaillent dans l'appareil sécuritaire. L'Egypte compterait 17 000 prisonniers politiques.

6- La société fonctionne sur la base du clientélisme : un diplomate étranger en poste depuis dix ans dans le pays rapporte que le «qui-tu-connais ?» compte bien plus que le «que-sais-tu-faire ?»

7- Il faut aussi rappeler que le pays vit sous état d'urgence depuis 1981 : «La police peut sans raison particulière et sans recours ouvrir le courrier, écouter votre téléphone, fouiller votre maison.» (cité dans le reportage du quotidien *Les Echos*).

8- Enfin et pour bien comprendre pourquoi «la marmite a récemment explosé» sous les mots d'ordre «Pain, dignité, liberté !» : lors des élections législatives de novembre de 2010, près de 95% des sièges de députés ont été raflés par le parti présidentiel !

Terminons ce tableau par cette boutade bien connue en Egypte (les Egyptiens étant friands de «noukkoute») : «Le seul endroit où les Egyptiens peuvent ouvrir la bouche, c'est chez le dentiste.»

M. B.

Le Soir sur Internet :
http:www.lesoirdalgerie.com
E-mail : info@lesoirdalgerie.com

POUSSE AVEC EUX !

L'Algérie enfin au centre du concert assourdissant des nations !

Par Hakim Laâlam

laalamh@yahoo.fr
laalamhakim@hotmail.com
hlaalam@gmail.com

Dans le cadre d'une nouvelle réorganisation de la semaine de travail et du week-end de repos, Abdekka décide de supprimer carrément le samedi du calendrier.

Eh bien, on marchera le dimanche !

Ah ! Ça ! Il a vraiment réussi son coup Abdekka ! Il nous avait promis de replacer l'Algérie en bonne place dans le concert des nations, et nous y sommes ! En plein dedans, dans ce concert des nations. Un concert de klaxons, d'avertisseurs, de sirènes et d'alarmes. L'Algérie, grâce à son bouillonnant rédacteur en chef, est au centre des préoccupations des grands de ce monde. D'Obama à Merkel, de Sarkozy à l'Union européenne, nous sommes cernés par les pays qui comptent. Les rappels à l'ordre s'amoncellent sur le bureau d'El-Mouradia et de ses annexes du Ghaïta Band. Bonté divine ! Même du temps du «qui-tue-qui ?», même à l'époque des «généraux génocidaires», de «la junte des janviéristes» et autres joyeusetés que les puissances du monde nous envoyaient dans la tronche, nous ne nous étions jamais retrouvés comme aujourd'hui autant sermonnés et sommés de mieux nous comporter envers notre peuple. Aujourd'hui, les Guignols de l'info ont avalisé le label de dictature pour l'Algérie. Aujourd'hui, il est devenu anodin de lire un peu partout que les scrutins présidentiels algériens de 1999, de 2004 et de 2009 ont été des «modèles» de fraude outrancière au profit d'un candidat et d'un seul. Aujourd'hui, l'obsolescence du régime qui nous gouverne est un facteur admis, acquis comme préambule par tous les participants à un débat télé ou radio, toutes tendances politiques confondues. Longtemps, de manière ridicule, le Palais a usé et abusé de l'argumentaire de la main de l'étranger pour justifier ses errements. Eh bien, aujourd'hui, mabrouk ! Je dis mabrouk au châtelain, car les mains de l'étranger se bousculent en nombre, ouvertement, au grand jour, pour venir cogner lourdement sur les portes mal blindées de ce Palais qui se fissure, qui fuit de partout, qui prend l'eau plus vite et plus dangereusement qu'une vieille barque chargée de harraga. Mission réussie pour Boutef'. L'Algérie est au centre des colères du monde. Dans l'épicentre même. Samedi prochain, une goutte de sang, une seule, une arrestation, un drame, une bavure et, prioritairement, avant le Yémen, avant le Bahreïn et avant même l'Iran, nous bénéficierons de la meilleure des places dans le concert des nations. Je fume du thé et je reste éveillé, le cauchemar continue.

H. L.

Publicité